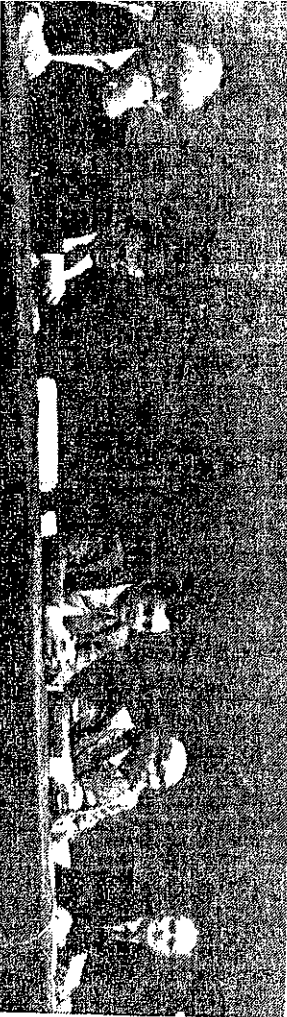


# Quand les « étudiants » biterrois reçoivent ceux de Montpellier



Pierre Vellas, président de la première université du Troisième Age à Toulouse Cholvy, président de l'université du Troisième Temps de Montpellier.

## Modernisme et tradition

Durant plus d'une heure, l'assistance fut passionnée par l'exposé du professeur Vellas, qui parlait avec chaleur, maintenant l'humour, fut applaudi à plusieurs reprises. Son point de départ était une histoire, vraie, survenue à une vieille dame de 83 printemps, volubile Toulouse, qui arrivait dans une ville du centre fut amenée par le chauffeur de taxi dans un hôpital psychiatrique d'où elle ne put sortir que quinze jours après, et s'en retourna dans la cité des violettes en frisant la dépression.

Il lui fut facile de montrer à l'aide d'exemples comment il réformer les structures actuelles pour arriver à un tel résultat. Ayant rappelé qu'à la demande de l'O.N.U. de retarder pour ceux qui le désirent l'âge de la retraite, seules deux grandes puissances avaient répondu (les U.S.A. à 70 ans ; l'U.R.S.S. sans limite d'âge), Pierre Vellas proposa à son auditoire plusieurs choix, adaptation et libération, adaptation et libération, concluant : « *Laissons toujours à l'homme le choix de la vérité qui est la sienne* ». Au cours de l'échange qui suivit, il suggéra d'allier modernisme et tradition en citant quelques exemples de l'évolution actuelle de la société.

Avant de se retirer, M. Fontès devait dire la joie de Beziers d'accueillir les « étudiants » montpelliérains, souligner l'attachement de l'université du Troisième Age dans la vie biterroise, son utilité culturelle, et le maintien d'une certaine jeunesse qu'elle procure. Puis, durant



ville, ses monuments, ses fêtes, ses églises, les œuvres du sculpteur Injalbert, et même les tombeaux du cimetière.

## La soif de vivre

Après le repas servi par la cuisine municipale dans la salle Paul Riquet, les trente choristes de l'université locale firent sensation tant par leur uniforme que par leur talent. Mme Thomas, une ancienne de la maison de Bruxelles, dirigea le chant de l'amitié, deux lieder de Schubert, dont la célèbre « Truite », et le choral « Liberté » de « Nabucco » de Verdi.

ne de Montpellier. Commentant lui aussi par une histoire, le docteur parla en détail de l'acharnement thérapeutique, de l'euthanasia, donnant les arguments pour et les arguments contre la persévérance thérapeutique. Expliquant ce qui se pratique actuellement et la conduite médicale à tenir, il conclut : « *Le docteur est désespérément obstiné à vaincre la maladie, à rendre douce et fraternelle la mort de son prochain* ». Il s'en suivit un cours débat.

On entendit ensuite M. Perrier, vice-président de l'université du Troisième Age de Beziers, faire le compte rendu des activités de ses amis, ce que faire la synthèse de la journée. Ce dernier, constatant que le temps libre augmente chaque année, qu'il pose des questions importantes et préoccupantes, estima que le temps de la retraite ne doit pas être utilisé à « tuer le temps ». Il faut transformer les universités du Troisième Age en véritables centres de recherche et de création. Cette fonction culturelle et cet esprit de recherche permettront de faire revivre la mémoire des « étudiants » et celle de leurs ancêtres, tout en constituant de solides racines pour les jeunes et en facilitant la solidarité entre les diverses générations. Après le poème « Toi, mon frère », présentée par Mme Elisabeth Sansobe, animatrice de l'ate-

ÉPARÉ depuis l'an passé, le congrès interrégional universités du Troisième Age de Beziers et de Montpellier. Une centaine de membres de l'université du Troisième Temps de Montpellier arrivaient à deux cars spéciaux, à 10h, devant le Palais des étudiants. Ils représentaient les « étudiants » inscrits, et Jacques Calmette, président de l'université biterroise, souhaitait la bienvenue aux représentants des inscrits cette année. Aussi dans la salle Yves Nat part sur la salle Jean Moulin on pouvait voir l'exposition tableaux et des poteries réalisés par les artistes locaux, travaux commençaient. On vit la présence autour du ident Calmette de M. Georget, Fontès, maire de Beziers, accompagné de Mme Cadenat, Mme Guiterres. Chiffres